

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.
A Roubaix, pharmacie Couvreur. — Prix 4 francs.
P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois. 6954 (n.)

Progrès de l'Art Dentaire
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard Verbrughe, dentiste, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX.
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
Nota. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas empiéter la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCES GARANTI.

Nouvelles du soir
On nous écrit de Paris, le 15 octobre 1874 :
Il est peu probable que la séance de la commission de permanence présente de longs débats aujourd'hui.
Les deux groupes de la gauche qui se sont réunis hier séparément pour délibérer sur les questions qui pouvaient être adressées au gouvernement, ont résolu, après leur examen, de s'abstenir de toute interpellation en ce moment.
Certaines questions, notamment sur les affaires extérieures, ont été cartées à raison des circonstances, et il a paru plus utile de réserver pour les débats de l'Assemblée d'autres questions, telles que la candidature officielle.
Une seule observation pourra être faite en ce qui concerne l'attitude du préfet des Alpes-Maritimes pendant la période électorale.
Il est possible que des membres de l'extrême droite songent à interroger le ministre des affaires étrangères sur la question de l'Oriental, mais, on assure que M. le duc Decazes se bornerait à répondre que l'Assemblée est seule compétente en cette affaire.
Un journal du matin publie la dépêche suivante de Nice :
Garibaldi écrit à M. Maure, député des Alpes-Maritimes, une lettre qui appuie la candidature de MM. Médecin et Chiris.
Les séparatistes sont très abattus.
Petite Bourse du soir : 97.76 1/4.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix).
SCRUTIN DE BALLOTAGE POUR LES ÉLECTIONS AU CONSEIL GÉNÉRAL
Ajaccio, 20 octobre 3 h. 15 soir. — Canton de Pia via : M. Stepianopoli, conservateur, a obtenu 442 voix contre M. Benedetti, républicain, 275.
Perpignan, 14 octobre, soir. — Affaire de Pia. Dans son réquisitoire le commissaire du gouvernement fait peser la responsabilité de l'envoi de la garde nationale à Pia sur MM. Jousserandot et Pierre Lefranc. Il insiste sur ce point que le procureur de la république s'y était opposé. Il discute le moment précis où les coups de feu furent tirés lorsque la garde nationale arriva à Pia. Il s'attache à démontrer que des arrestations étaient déjà faites lorsque les coups furent tirés et ils ne furent pas tirés par les personnes arrêtées mais par les gardes nationaux.
Les arrestations furent préméditées par Sollefes et ses amis; les événements du 6 octobre ne seraient qu'une revanche de 1852.
Le rôle prépondérant dans toute cette affaire revient aux habitants de Pia.
Cette journée eut un caractère révolutionnaire, ainsi que le prouvent les outrages commis contre le vicaire et les menaces proférées contre les magistrats qui voulaient faire respecter les prisonniers.
La suite du réquisitoire est renvoyée à demain.

plus qu'il ne le mérite, mais bien de sa fortune et de la vôtre.
Je respirai en entendant ces mots, et j'eus l'air si visiblement soulagé, que Lando en fut impatienté :
— Que les femmes sont donc singulières et peut pratiques ! s'écria-t-il. Vous voilà, en apparence, toute tranquillisée, parce que vous êtes rassurée sur un point beaucoup moins important, au fond, que celui dont il s'agit !
— Je suis juge de cela, n'est-il pas vrai, Lando ? lui dis-je gravement.
— A la bonne heure. Je ne discuterai pas cette appréciation avec vous. Mais songez donc, ma chère cousine Ginevra, que, si je suis bien informé, il s'agit pour vous, comme pour lui, de la perte tout entière de ce que vous possédez ! Lorenzo a joué d'une façon effrénée !
Il avait fait en ma présence de si belles résolutions en quittant Paris, qu'il n'a pas dédaigné de se cacher de moi autant que de vous. Cela allait donc déjà fort mal. Mais depuis son retour de Milan, pressé, je le suppose, par un besoin loué de se distraire, et peut-être aussi par celui de réparer des brèches qui commençaient à l'effrayer lui-même, il a ajouté à la Bourse au reste. On lui a entendu dire un jour « qu'il comptait tripler sa fortune ou la perdre tout entière. » L'un ou l'autre devait arriver en effet, ma chère cousine !... il ne l'a pas triplée, et l'autre alternative est très grave.

COMMERCÉ
Avis divers
ANVERS, 12 septembre. — Laines. — La demande pour cet article reste par continuation bonne à des prix parfaitement soutenus; on a vendu aujourd'hui 396 b. La Plata en suint : 15 b. La Plata lavé : 66 b. Rio Grande en suint et 18 b. Cap de Bonne-Espérance fleecé.
HAVRE, 14 octobre. — Cotons. — Le marché avait ouvert assez calme ce matin ; et il était resté de même, cette après-midi, mais on a encore neté passablement d'affaires à la dernière heure, et nous avons encore un très bon total de ventes. — Les prix sont toujours très fermes pour disponibles, aussi bien Amérique que Europe, et il s'est traité de nouveau quelques Ombra dans les 70 à 71 fr., en dehors de ceux qui sont cotés.
A livrer, on a fait 250 b. Madras, à 65 fr. — Il n'est toujours pas question d'Amérique, et le terme lui-même a été calme aujourd'hui. Il faut toujours le voir à 94 fr. pour tous les mois.
Les ventes notées à quatre heures vont à 615 b.

M. D'ARNIM
Berlin, 14 octobre. — La Correspondance provinciale, parlant de l'information relative à l'affaire d'Arnim, dit que l'accusation dirigée contre M. d'Arnim n'a originellement aucun rapport avec les incidents qui ont provoqué antérieurement son éloignement de la carrière diplomatique. Ce qui a provoqué l'arrestation de M. d'Arnim ainsi que les perquisitions opérées à son domicile, c'est le fait que le prince de Hohenzollern, en prenant possession de son poste, n'a pas trouvé une série de documents qui remontaient à l'époque où M. d'Arnim remplissait les fonctions d'ambassadeur. Requis de restituer ces documents, M. d'Arnim n'en a rendu qu'une partie, et cela non sans hésitations. Quant aux autres, M. d'Arnim déclara que c'étaient des lettres privées et refusa de les rendre. Ce refus de restituer des documents appartenant à l'ambassade doit être considéré comme l'unique cause des poursuites dirigées contre M. d'Arnim. L'office des affaires étrangères avait incontestablement le devoir de faire valoir ses droits de possession dans les archives de l'empire. L'accomplissement de ce devoir était indépendant de l'importance politique et intrinsèque des documents dont l'absence était signalée, ainsi que de la possibilité d'un abus éventuel de ces documents. L'intérêt public et le respect dû à l'autorité de l'Etat ont rendu nécessaire l'information ouverte contre M. d'Arnim par les voies légales. Mais du jour où la justice a été saisie de cette affaire, l'office des affaires étrangères n'avait plus qu'à laisser libre cours à l'œuvre du tribunal, lequel a seul qualité pour juger en sa conscience s'il y a lieu de donner suite aux accusations formulées par l'autorité compétente et quelle procédure judiciaire il y a lieu d'adopter.

LA GUERRE CARLISTE.
Madrid, 14 octobre, midi 30. — La garnison d'Amposita a repoussé vigoureusement deux assauts consécutifs livrés par les carlistes, qui se sont retirés après avoir perdu beaucoup de monde.
Madrid, 14 octobre 5 h. 58 soir. — Les ministres tiennent actuellement un conseil auquel on prête une grande importance.
Berlin, 14 octobre. — On dément de la façon la plus catégorique la nouvelle donnée par plusieurs journaux suivant laquelle le lieutenant Slumia aurait obtenu un congé afin de pouvoir participer à titre de volontaire aux opérations des troupes du gouvernement espagnol contre les carlistes.
Madrid, 14 octobre. — La Gaceta d'aujourd'hui annonce que le ministre du Brésil a été reçu solennellement par le maréchal Serrano. L'ambassadeur a dit : « Monsieur le duc, je m'efforcerai de maintenir entre les deux nations une harmonie, que l'empereur apprécie vivement. Je fais des vœux pour la complète pacification de l'Espagne et pour sa prospérité. » Le maréchal Serrano a répondu : « Le pouvoir exécutif que je représente désire l'harmonie entre les deux nations. Transmettez les vœux sincères que je forme pour le bonheur et la prospérité du peuple brésilien, de la dynastie et de Sa Majesté Impériale. » Le ministre de Hollande a été reçu également par le maréchal Serrano. Il a prononcé un discours dans lequel il a fait des vœux pour le bonheur de l'Espagne. Le maréchal Serrano a répondu en faisant également des vœux pour la Hollande et pour le roi.
Londres, 15 octobre. — Les journaux publient la dépêche suivante de Santander :
MM. Beravalu et Gorordo commandants de deux bataillons carlistes, ont offert de se rendre à condition de recevoir un pardon complet et que les fueros seraient respectés. Ces conditions ont probablement été acceptées. Trois autres bataillons les ont rejoints près de Santurce. Ces événements ont causé une grande agitation. Les villes basques Durango et Guernica se sont prononcées contre Don Carlos aux cris de Paz y fueros.

BULLETIN FINANCIER
Bourse de Paris du 14 Octobre
Deux heures. — Au début de la Bourse, les idées riantes dominaient dans tous les groupes. Des intéressés sans doute félicitaient courir le bruit que les vendeurs allaient se racheter à la hâte, et l'on n'était pas éloigné de voir le cours de 99 50. Aussi a-t-on acheté à la hâte dès le début, et l'on a coté 99 10.
Mais bientôt des ordres de vente très importants ont pesé sur les cours, et à l'heure où nous écrivons on est revenu à 98 80. Nous l'avons dit bien des fois, la haute banque écoule le plus possible, aussi notre conviction reste-t-elle la même, à savoir qu'avant de pouvoir faire de la hausse, il faut que la place soit liquidée.
Or, cette opération aux cours actuels est laborieuse, et peut-être faudra-t-il baisser d'autant tout le mois pour l'achever. On peut relever les cours, mais il faudra revenir en arrière jusqu'à ce que la haute banque ait vidé son portefeuille.
Presque toutes les valeurs suivent le courant de l'emprunt.
Le Fencier est offert à 857.
La Société générale à 735.
La Banque de Paris à 1,165.
Le Crédit Mobilier fait 330.
Les Chemins, eux aussi, sont en réaction.
On offre le Lyon à 910. L'Orléans à 860, le Midi à 637 et l'Est à 532.
Le Suez est délaissé à 420.
Les Antilliques font 240.
Le Turc est aussi en réaction de quelques centimes.

Laines. — Les détenteurs sont toujours très raides, ce qui limite forcément les affaires; on a cependant noté aujourd'hui 32 b. Buenos Ayres, suint, à 100 fr., et 98 b. Montevideo; dito, de 220 à 287 fr. 50.
REVUE DU MARCHÉ ANGLAIS.
LAINAGES ET DRAPERIES. — Bradford. — Les affaires sur notre marché continuent à être entravées par les préventions des détenteurs de laine, et des fileteurs qui se trouvent dans la nécessité de suivre les cours de la matière première. Tandis que les fabricants cotent les plus hauts prix, les négociants sont unanimes à ne point les suivre. La hausse paraît, du reste, avoir atteint son maximum, du moins à en juger par l'absence générale des fileteurs sur les marchés des laines. Les filets ont été moins actifs. Les offres faites par les exportateurs n'avaient pas d'importance; les fileteurs, de leur côté, sont bien occupés sur leurs anciens ordres, et n'acceptent des engagements nouveaux qu'aux plus hauts cours. Les filets retors sont assez demandés, mais les prix en limitent la consommation. Les filets retors renommés des n° 30 et 40 trouvent des affaires. Les filets mélangés et moulinés sont recherchés aux pleins cours. Il s'est moins fait en lustrés, de même qu'en genappes. Les tissus se ressentent du calme des affaires en laine et en filés. La consommation et l'Allemagne font faire quelques achats, les acheteurs américains se renseignent, mais n'ont encore passé qu'un ordre sans importance. Les marchés français, ainsi que ceux de la Chine et du Japon, sont plus actifs. Les prix restent très fermes.
Rochdale. — Les flanelles n'ont pas repris leur animation, la totalité des affaires traitées a été au-dessus de la moyenne; et tandis que les fileteurs cotent les prix extrêmes, les acheteurs ne paraissent guère disposés à accepter ces cours. Le fait est que les exigences des manufacturiers empêchent toute affaire importante. Il y a une assez bonne demande pour les filés simples, de qualité supérieure, mais les prix limitent les affaires. Les tissus sont toujours fort calmes, ce qui se traite est principalement pour le continent, tandis que la consommation se plaint, et que les acheteurs américains s'abstiennent.

Leeds. — Au commencement de la semaine, il y a eu une certaine animation qui s'est un peu ralentie en clôture, plutôt par suite de l'impossibilité de la part des acheteurs d'arriver aux prix demandés, que par suite de l'absence de commissions à placer.
On s'est beaucoup renseigné sur les prix des articles de printemps, tels que les meltons, les tweeds de fantaisie et la draperie pour costume. La demande paraît devoir être très-importante dans ces genres; aussi les cours sont-ils beaucoup plus élevés qu'à la même époque de l'année dernière. Les Allemands ont terminé leurs achats d'hiver; mais les quantités expédiées sur ces marchés ont déjà beaucoup dépassé la moyenne. Aussi les prix de la saison ont-ils été plus rémunérateurs que depuis deux ans. La demande pour les articles tout laine belle qualité s'est quelque peu ralentie; cependant l'exportation, notamment des districts de Dewsbury et Batley au continent a été très importante. Quelques nuances nouvelles de meltons ont donné lieu à de bonnes commandes. Les prix sont fermement tenus dans toutes les branches. Les manufacturiers sont tous occupés à leur production printanière.
Huddersfield. — Notre semaine a été assez tranquille. Les manufacturiers sont principalement employés à compléter leurs ordres de la saison, qu'ils cherchent à terminer pour se lancer dans les articles de printemps. La saison nouvelle ne promet pas de produire grand-chose de nouveau en fait de dessins; les stocks d'étoffes mélangées et à rayures augmentent depuis peu, la demande se fait sentir en faveur des carreaux et plaids. Les achats de l'Autriche accentuent de l'amélioration; mais la consommation du continent en général, des Etats-Unis et du Canada, est toujours restreinte. Les représentants agissent avec une prudence extrême.

Leicester. — Il n'y a pas de changement à signaler sur notre place. Les détenteurs de laine indigène ne cherchent pas à vendre, croyant atteindre des cours encore supérieurs à ceux actuellement pratiqués. Les prix des filés sont très fermes, et les affaires en bonneterie sont des plus actives et promettent une excellente saison.

Les obligations à primes des Chemins de fer font 131 fr., toujours bien tenues.
Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 61 75, et le 5 0/0 à 98 90.
AMÉRIQUE LE FAURE
Guerre franco allemande
Paris, Garnier frères, 6, rue des Saints-Pères,
La 7^{me} série du tome second de cet intéressant et consciencieux ouvrage, conduit les événements de la campagne 1870-71 jusqu'au bombardement de Paris.
Outre deux portraits et cinq cartes, cette série donne la nomenclature de nombreuses batteries établies par les Allemands autour de la capitale.

L'UNIVERS
COMPAGNIE D'ASSURANCES
ET DE RÉASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
Siège de la Société :
A Paris, 11, rue du Quatre-Septembre
Capital : TROIS MILLIONS de Francs
CONSEIL D'ADMINISTRATION
MM. LALOUE, ancien Receveur-Général, O. S. Président.
C. DE THEZILLAT, ancien Préfet, *.
RENEUFVE, ancien Préfet, *.
VARE ancien Notaire, etc.;
SAINSIEUR (Louis), *, ancien maire de Bar-le-Duc.
A. BEAURE, Banquier.
Directeur général : PONNAZ (Auguste).
Directeur adjoint : SAITSÈRE (Rente).
ÉMISSION PUBLIQUE
De 2 000 Actions de mille francs
Le quart du capital est appelé sur les actions
EXPOSÉ
L'extension considérable des opérations de la C^o de l'Univers, nécessite l'augmentation de son capital. Par suite de la présente émission, le capital de la Compagnie, qui était primitivement de un million de francs, se trouvera porté au chiffre de trois millions de francs dont un quart versé; cette augmentation de capital, en donnant à la Compagnie une plus grande surface de garantie, lui permettra de mettre à exécution un grand nombre de traités avantageux qui lui sont offerts et qui permettent d'espérer une augmentation notable dans les résultats si brillants qu'elle a déjà réalisés.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
Du 17 au 23 octobre inclusivement
A PARIS : Au Siège social, 11, rue du Quatre-Septembre.
A la Banque Générale de Crédit, 7, rue Lafayette.
Et dans les succursales de la Banque Générale de Crédit.
A LYON, 48, rue au Bois.
A BORDAUX, 44, allée de Tourdy.
A SAINT-ÉTIENNE, 29, rue de la République.
A LIMOGES, 19, avenue du Crucifix.
A NANCY, chez MM. A. Wette Lévy et Co, banquiers (Comptoir d'escompte de Nancy).
A BAR-LE-DUC, chez M. Varin-Bernier, banquier.
A CHALONS-SUR-MARNE, chez M. Pestre, Génot, et Co, banquiers.
A BAR-SUR-AUBE, chez MM. Petit et Mongis, banquiers.
A ARCIS-SUR-AUBE, chez M. Menuel, banquier.
Chez tous les principaux Banquiers et Agents de Change des Départements, Et chez tous les Agents généraux de la Compagnie en France et à l'Étranger.
On verse : 75 francs en souscrivant.
75 francs à la répartition.
150 francs deux mois après.
La répartition aura lieu au prorata des Souscriptions.
NOTICE SUR LA SOCIÉTÉ
Le bilan produit aux actionnaires pour l'exercice 1873 accuse :
En capitaux assurés 167,646,384 fr. »
En primes au comptant 742,164 05
Et comme chiffre de sinistres payés au 31 décembre dernier, plus de 1,000,000
En ne prenant pour base de rendement que le résultat des comptes du dernier exercice, le bénéfice réalisé après prélèvement des amortissements d'usage et des 20 p. 0/0 revenant à la réserve, donne 21 pour 0/0 environ du capital versé.

RESUMÉ
Si, avec un capital aussi restreint, de si brillants résultats ont pu être obtenus, que ne peut-on espérer avec un capital de trois millions, les frais généraux ne devant subir aucune augmentation ?
Ajoutons qu'une Compagnie qui a passé la période d'organisation dans des conditions si heureuses, peut inspirer confiance et faire espérer un avenir non moins prospère que celui des Compagnies la Générale, le Phénix, la Nationale, l'Urbain, l'Union, etc., dont les dividendes représentent depuis quelques années près de 75 pour 0/0 du capital versé, et dont les actions sont cotées aux cours suivants :
Noms des Compagnies Dernier cours la somme versée. Réserve déduite.
Cie d'assurances générales 90,000 132 0/0
Le Phénix 4,500 35 »
La Nationale 12,500 100 »
L'Urbain 6,000 70 »
L'Union 6,100 35 »
Moyenne : 74 1/2 0/0

LES FRÈRES MAHON médecins spécialistes obtiennent mille guérisons par an. Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chutes de cheveux, etc. Consultations à Paris, RUE RIVOLI, 30, où l'on doit écrire pour se faire traiter par correspondance. Dépôt des Eau et Pomades Mahon à Roubaix, pharmacie Coille, place de la Mairie.

En vente chez CH. DELAGRAVE
libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.
LA 26^e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUE
revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut.
L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux événements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'Atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'Atlas de Brue, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, vice-président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers événements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde.
Chaque des 67 premières livraisons contiennent une belle carte gravée sur acier et imprimée en couleurs. Le titre, la préface, la table formeront la 68^e et dernière livraison.
Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine et sans frais par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :
REVALESCIERE.
Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, acides, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysentérie, coliques, pleurésie, toux, asthme, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, fies, reins, intestins, membrane muqueuse, cœur et sang, — 79,000 lettres, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, le Duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decles pair d'Angleterre, etc., etc.
Cure n° 68,311
Vervain, le 28 mars 1866.
Monsieur, — Dieu soit béni votre Revaléschiere m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revaléschiere m'a rendu la santé.
A. BRUNELIERE, curé.
Cure N° 78,364
M. et M^{me} Léger, de Maladix de foie, diarrhée, toux et vomissements.
Cure N° 68,471.
M. l'abbé Pierre Castelli, d'épuisement complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Revaléschiere l'a ramené. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »
Plus nourri encore que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médicaments. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revaléschiere se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse, en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide en se levant, ou après certains plats compromettants : oignon, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs.
— La Revaléschiere chocolatée rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 87 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse.
Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien; rue de l'Hôtel-de-Ville, à Toulon; et chez les pharmaciens et épiciers. — DE BARREY et Co, 26, Place Vendôme, à Paris.

DENTS ET DENTIERS
PERFECTIONNÉS
facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.
Succès garanti.
DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE
Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

DENTS ET DENTIERS
DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE
Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

DENTS ET DENTIERS
DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE
Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

DENTS ET DENTIERS
DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE
Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

DENTS ET DENTIERS
DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE
Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

DENTS ET DENTIERS
DENTS et DENTIERS, système américain SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE
Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom